

# Sergei Supinsky



L'Ukraine,  
de l'indépendance  
à la guerre

*Ukraine,  
from Independence  
to War*

# Sergei Supinsky

AFP

## L'Ukraine, de l'indépendance à la guerre

Longtemps, les Ukrainiens n'ont été que ceux «des confins», «de la périphérie»: «Oukraïna». Ce pays, plus étendu que la France, vivait dans l'ombre de l'imposante Russie au sein de l'URSS.

Puis vint la chute de l'Union soviétique, la dislocation d'un empire, des indépendances ici et là, de la Baltique aux contreforts du Pamir, en Asie centrale. Et l'éveil d'une nation: les Ukrainiens.

Sergei Supinsky a alors 35 ans. C'est un photographe expérimenté travaillant pour le quotidien *Komsomolskoïe Znamia* et collaborant avec l'agence de photos de presse EPA. Il fait à l'époque ce qu'il fait toujours aujourd'hui: écouter du jazz sur une installation hi-fi dont la précision ferait rêver un sous-marinier, ou arpenter les rues, les routes d'Ukraine à la recherche de la lumière, du cadre, de la photo.

Ses clichés de Kiev ou Odessa ont la couleur grise de ces années de liberté mais aussi de privations, entre enfants des rues, statues déboulonnées et abandonnées, premières bagarres à la Rada, l'Assemblée ukrainienne, où la loi s'écrit parfois à coups de poing mais aussi de billets.

Le pays, qui parle et prie en ukrainien, russe, hongrois ou tatar, regarde tour à tour vers Moscou, Bruxelles et vers lui-même. Les soldats portent toujours les lourds manteaux de l'époque soviétique, mais le pays signe dès 1994 un accord de partenariat avec l'Union européenne. Trois ans plus tard, Kiev signe avec Moscou un traité d'amitié et de coopération.

Dans le même temps, la centrale nucléaire de Tchernobyl, dont l'explosion en 1986 a conduit à la contamination d'une partie de l'Europe, à la mort de milliers de personnes et à la fragilisation du pouvoir soviétique, finit par fermer en échange d'une aide occidentale de 2,3 milliards de dollars.

Les années 2000 sont marquées par la contestation politique. L'Ukraine s'ukrainise, se décommunise. Elle fait l'apprentissage de l'indépendance, de son histoire, notamment la mémoire de la grande famine des années 1930, le «Holodomor» orchestré par Staline, ou de la «Shoah par balles», près d'un million et demi de Juifs ayant été assassinés entre 1941 et 1944. Sergei Supinsky, lui, commence à travailler pour l'Agence France Presse.

LIEU

**Couvent des Minimes**

En 2004, le pays connaît un mouvement de contestations sans précédents sur fond de fraudes lors de la présidentielle. Le candidat favorable à Moscou, Viktor Ianoukovitch, est contesté dans la rue par les partisans du réformateur et pro-occidental Viktor Iouchtchenko, victime d'un mystérieux empoisonnement à la dioxine. Au terme d'un troisième tour dans les urnes, Viktor Iouchtchenko est finalement élu. Et il tourne l'Ukraine résolument vers l'Ouest après des années où le pays a loupé entre Moscou et Bruxelles.

Les années qui suivent sont toutefois celles de la crise politique permanente sous l'œil d'un Kremlin qui œuvre en coulisse et pousse ses pions. Les élections et les fraudes se succèdent.

Le 21 novembre 2013, Kiev suspend la signature d'un accord d'association avec l'UE au profit de la coopération avec Moscou. L'annonce jette dans la rue des centaines de milliers de manifestants qui occupent Maïdan, la place de l'Indépendance, pour réclamer le départ de Viktor Ianoukovitch, devenu président quelques années plus tôt.

En janvier 2014, la police antiémeute charge

violemment, causant les premiers morts et des centaines de blessés. La contestation s'étend en province. En février, des affrontements et des assauts des forces spéciales contre les protestataires du Maïdan font une centaine de morts à Kiev. Viktor Ianoukovitch dénonce une insurrection ; Moscou dénonce une « tentative de coup d'État » et accuse les Occidentaux.

Le 22 février, le président ukrainien est destitué par le Parlement et s'enfuit en Russie. Dans la foulée, l'armée russe annexe la péninsule ukrainienne de Crimée et organise un référendum sur son rattachement à la Russie.

Le Donbass, ce bassin industriel de l'est de l'Ukraine, voit des manifestants pro-russes s'emparer des bâtiments officiels. Kiev déclenche une « opération antiterroriste » dans les régions de Donetsk et de Lougansk où les séparatistes sont soutenus par l'armée russe, quels que soient les démentis de Moscou. C'est la guerre. Européens et Américains décrètent de lourdes sanctions contre les Russes. Une nouvelle guerre froide vient de débuter.

Mais en Ukraine, l'armée régulière enchaîne les défaites. Un cessez-le-feu est conclu en septembre avec la participation de la Russie

et de l'OSCE. En février 2015, les séparatistes et Kiev signent une seconde série d'accords de paix à Minsk à la suite d'une médiation franco-allemande.

L'accord consacre une ligne de contact et une zone tampon. Le cessez-le-feu est couramment violé, mais globalement le conflit est gelé après la mort de 14 000 personnes.

À l'hiver 2021-2022, l'armée russe déploie des dizaines de milliers de soldats aux frontières ukrainiennes. Coup de poker ? Menace réelle ? Le 24 février, le maître du Kremlin parle d'une « opération militaire spéciale » en Ukraine. Sur le terrain, c'est une nouvelle guerre qui a débuté.

Dans la capitale ukrainienne, Sergei Supinsky est à pied d'œuvre pour montrer les premières destructions causées par les bombardements russes. Le lendemain, il est au nord et dans l'est de la ville où se déroule la bataille de Kiev. Ses photos témoignent des premiers soldats russes tués en tentant de prendre Kiev. Depuis, Sergei Supinsky n'a pas arrêté de photographier.

**Karim Talbi,**  
rédacteur en chef Europe – AFP



# Sergei Supinsky

AFP

## Ukraine, from Independence to War

For many years, Ukrainians were simply people on the periphery, on the fringe of the Soviet Union. It may be one of Europe's largest countries but, as part of the USSR, Ukraine was dwarfed by its neighbor—and political master—Russia.

Then came the collapse of the Soviet Union; the former empire fell apart, and independence was claimed at different points, from the Baltic Sea to the Pamir Mountains in Central Asia. And with the birth of a nation came the Ukrainians. Sergei Supinsky was 35 years old at the time. He was an experienced photographer working for the *Komsomolskoye Znamia* newspaper, and also for the European Pressphoto Agency (EPA). Today he is still doing what he was doing then, i.e. listening to jazz on precision sound equipment and wandering the highways and byways of Ukraine, seeking out the right light for the right shot framed the right way.

His pictures of Kyiv and Odessa feature the shades of gray from those years of newfound freedom, and also of hardship, with street urchins, torn-down statues, and the first fights at the Verkhovna Rada, the parliament of Ukraine where the process of passing legislation could sometimes involve fisticuffs and bank notes.

This is a country where the people speak and pray in Ukrainian, Russian, Hungarian and Tatar, where the people look one way and then the other, alternating between Moscow and Brussels, or looking inwards.

The soldiers may still have been wearing Soviet greatcoats but by 1994 Ukraine had signed the Partnership and Cooperation Agreement with the European Union. Then three years later, it also signed the Treaty on Friendship, Cooperation and Partnership with the Russian Federation.

By then, in Chernobyl, where the 1986 accident had contaminated the region and part of Europe, causing the death of thousands and weakening the Soviet power base, the nuclear power plant was finally closed down, with Western aid payments for \$2.3 billion.

The 2000s were years of political movements and protests. Ukraine became more Ukrainian and less Communist, going through the growing pains of independence, exploring its own history, including the "Holodomor," the great famine of the 1930s planned by Stalin, and the Holocaust in Ukraine where one and a half million Jews were murdered between 1941 and 1944.

VENUE

**Couvent des Minimes**

And in the 2000s, Sergei Supinsky began working for Agence France-Presse.

In 2004, there was an unprecedented protest movement, driven by anger over allegations that the presidential election had been rigged. The pro-Russian candidate Viktor Yanukovich was challenged by protesters supporting the pro-West, pro-reform candidate Viktor Yushchenko, the victim of a mysterious poisoning by dioxin. Ultimately, after a repeat runoff election, Viktor Yushchenko was declared the winner, and so after years of shifting back and forth between Moscow and Brussels, the new president steered Ukraine clearly towards the West.

Yet these were years of ongoing political crisis, with the Kremlin keeping a watchful eye on the situation, moving its own pawns behind the scenes. Elections followed—as did electoral fraud.

On November 21, 2013, Ukraine's President Viktor Yanukovich (who had been elected in 2010) suspended the signing of an association agreement with the European Union, preferring cooperation with Russia. The decision triggered protests and hundreds of thousands of demonstrators occupied Independence Square (Maidan), calling for Viktor Yanukovich to step down.

In January 2014, riot police led a violent charge causing the first fatalities and injuring hundreds. The protest movement spread to regions outside the capital. In February, clashes and attacks by special police forces against Maidan protesters left around one hundred dead in central Kyiv.

Viktor Yanukovich spoke of an insurgency; Russia claimed it was an attempted coup and that the West was behind it.

On February 22, the president was removed from office by a vote of Parliament, and fled, ultimately to Russia. Russian troops annexed the Crimean peninsula. It was announced that a referendum would be held on the status of Crimea as Russian territory.

In the industrial east of Ukraine, in the Donbas, pro-Russian separatists seized government buildings. Ukraine launched an "antiterrorist operation" in the regions of Donetsk and Luhansk where the separatists were backed by Russian armed forces, even though this was officially denied by Moscow. It was war. Severe sanctions were imposed on Russia by Europe and the United States. Here were the beginnings of another Cold War.

Ukraine's regular army suffered a series of defeats. By September 2014, a cease-fire

had been concluded with the involvement of Russia and the Organization for Security and Cooperation in Europe; and in February 2015, the separatists and Ukraine signed a second peace agreement, Minsk II, after mediation by France and Germany. The agreement established a contact line and a buffer zone. The ceasefire was regularly broken, but after some 14,000 deaths, the conflict had been "frozen."

In the winter of 2021-2022, the Russian army deployed tens of thousands of troops along the border with Ukraine. Was this bluff or a real threat? On February 24, Russian President Vladimir Putin announced a "special military operation" in Ukraine. For the people of Ukraine, a new war had begun.

In the capital, Sergei Supinsky was in action, recording the first scenes of destruction caused by Russian strikes. The next day he was in the north and east of the city where the Battle of Kyiv was being waged. His photos provide evidence of the first Russian troops being killed in their bid to take Kyiv. Since then Sergei Supinsky has been taking photographs non-stop.

**Karim Talbi,**  
Europe Editor-in-Chief – AFP





## Sergei Supinsky

Sergei Supinsky was born on 10.01.1956. Did his military service in the Soviet army after his studies at school. Worked as a graphic designer at the Kiev Art and Design combine. HStudying at the faculty of photojournalism in Institute of Journalism. He worked for the Ukrainian newspapers *Komsomolskoe Znamya* and *Respublika*. He joined the European Pressphoto Agency epa in 1991 as a stringer before being staffed sta while after. Since 2003 Supinsky is a staff photographer for Agence France-Presse (AFP) in Ukraine.



Un instructeur de l'Armée rouge soviétique passe les rangs en revue dans une base militaire. Le Parlement ukrainien a décidé de créer sa propre armée et a demandé à être impliqué dans toute prise de décision concernant les armes nucléaires soviétiques en Ukraine.

Kiev, 29 octobre 1991.  
© Sergei Supinsky / EPA

A Soviet Red Army training instructor reviewing the ranks at a military base. The parliament of the state of Ukraine decided to create its own army and wanted to be involved in all decisions concerning Soviet nuclear weapons in Ukraine.

Kyiv, October 29, 1991.  
© Sergei Supinsky / EPA



Lors d'une séance d'entraînement organisée dans une usine abandonnée, un instructeur militaire forme des civils armés de kalachnikovs en bois.

Kiev, 30 janvier 2022.  
© Sergei Supinsky / AFP

At a session held on the premises of an abandoned factory, a military instructor training civilians armed with wooden Kalashnikovs.

Kyiv, January 30, 2022.  
© Sergei Supinsky / AFP



Mikhaylo Porkhomenko (68 ans, à gauche) salue son ami Mykhaylo Lyashevych (85 ans), venu lui rendre visite depuis un village de la zone d'exclusion de Tchernobyl où un certain nombre de personnes âgées sont revenues et continuent d'y vivre illégalement.

Village de Loubianka, 6 mars 2006.  
© Sergei Supinsky / AFP

Mikhaylo Porkhomenko (68, left) greeting his friend Mykhaylo Lyashevych (85) visiting from a village in the Chernobyl Exclusion Zone where a number of elderly people have returned and continue to live there illegally.

Lubyanka village, March 6, 2006.  
© Sergei Supinsky / AFP